

BAUDINO, OU L'HISTOIRE D'UN AMOUR DE REFUGE

Par Philippe Castells, Février 2017

Le refuge Baudino, haut perché sur les hauteurs ensoleillées de Sainte Victoire, c'est une plongée dans l'histoire qui mérite quelques rappels succincts.

Nous sommes en 1965 et le grimpeur Barthélémy Baudino se tue lors d'une chute au Pilier sud du Baou des Vespres. Le GUMS pour lui rendre hommage et en accord avec la famille entreprend la construction d'un refuge non gardé qui s'achève un an plus tard en 1966.

1980: victime d'un incendie, le refuge fait piètre figure mais quelques inconditionnels du site lui redonnent ses couleurs d'origine et les années passent.

1992: Richard Agostini, un amoureux pur jus du site trouve le refuge en bien mauvais état cette année là. Les intempéries en sont la cause, n'oublions pas que ce petit nid d'aigle trône à 798 mètres d'altitude. Mais Richard est déterminé. Il veille au grain et quand la bannière de la rénovation est déployée, tout s'enchaîne. Suite aux ravages du grand incendie de Sainte Victoire et lors de l'AG annuelle du GUMS, l'idée germe et fait son petit bonhomme de chemin. Secondé par une poignée d'irréductibles gumistes que les portages à dos d'homme n'effraient pas, il entreprend moult travaux. Cheminée, dortoir, toiture, gouttières, menuiserie, enduit, tout y passe.

Quatre ans de labeur en pointillé nous emmènent en 1996. C'est l'année faste, celle de l'inauguration de la fin des travaux en fanfare au rythme des chants et des danses.

Et l'Assemblée Générale du GUMS bat son plein à Baudino comme toujours mais en cette année 2006, le refuge fête ses 40 ans. Qui penserait qu'il vieillit avec son allure toujours jeune?

Nous voilà en 2015. Une émanation de fumée, un conduit fissuré et l'Administration ne transige pas. Le refuge est fermé, cadenas et chaînes en font un malheureux prisonnier. Alors tous se mettent autour de la table, gumistes et gardes du Grand Site

vont bien trouver une solution. Richard s'active à nouveau, amour toujours quand tu nous tiens. C'est la ronde des portages.

Juillet 2016, Baudino est sous administration romaine. Tous les barbares sont résignés car tous les chemins mènent à Rome. Tous ? Non. Quelques irréductibles résistent en empruntant les sentiers de Baudino. La garde rapprochée du général Cimbre Richard Agostini, les lieutenants gaulois Patricia, René, Adeline, Corinne, Nelly, quelques barbares alliés, quelques gardes du Grand Site passent à l'offensive. Portage et travaux, encerclement des divisions. Marius, le général romain et ses 4000 mercenaires sont défaits à plate couture. C'est la bataille de Baudino. A Rome, le Premier Consul divise l'empire en deux parties: l'orient et l'occident. La Gaule retrouve une place dans le jeu international antique.





4 décembre 2016: Richard pose une plaque commémorative pour marquer la fin des travaux financés par le GUMS. C'est le bouquet final. Le refuge est à nouveau ouvert au public. Les sangliers à la broche, le rosé, l'apéro enivrent les corps et les cœurs. C'est le temps festif à la sauce gumiste.

Alors passant, étranger, souviens toi qu'ici on ne plaisante pas avec la rénovation et les grillades.

Marcheur de Sainte Victoire, souviens toi de ceux qui ont sué, arc-boutés sous le poids des charges, pieds gonflés par l'effort et mains truffées d'ampoules. Ils ont lutté pour reprendre possession de Baudino. Outre la participation aux travaux d'intérieur et d'extérieur, cheminée remplacée par un poêle, mise en place d'un conduit de récupération des eaux de pluie, toiture remise à neuf, ils ont orné l'entrée du refuge d'une table en mélèze offerte par le GUMS.

Petit refuge, porte toi bien et que la fièvre d'hier perdue avec celle de demain. Que l'amour du site porté par les gumistes permette au refuge de garder ce charme enchanteur tout en haut des blanches falaises de Sainte Victoire.

Longue vie à Baudino, longue vie au GUMS.

